



PAROLES

DE CEUX
QUI SONT

Conception et mise en scène : Emmanuelle Danesi

Interprétation : François Frapier

Son : Michel Sikiotakis

Lumières : Raphaël Mulard

Décors : Emmanuel Diaz

Costumes : Françoise Yapo

Régie : Gaëtan Lajoie

Production : Palamente-Lez'Armuses

Coproduction : MTD-Epinay/Seine, MDP-Pierre Bénite

Conseil Général du Val de Marne

Avec l'aide à la création de la bande sonore de la SPEDIDAM

Asseyons-nous sur le sol et contons-nous quelque **histoire**, qu'elle nous ravisse l'âme ou nous fasse trembler de peur. Peut-être finirons-nous par retrouver ce dont on finit par douter que cela ait, un jour, réellement existé.

Asseyons-nous en cercle, en rond, soufflons sur nos doigts et sifflons pour nous donner du courage, et faisons naître et non pas revenir les **SOUVENIRS**, ce qui eut lieu un jour, si infime, si peu spectaculaire.

C'est déjà l'heure des fées et des ombres, des spectres, des elfes et de toutes les folies de théâtre. Voyez, nos yeux se ferment pour mieux les accueillir et lorsque nous les ouvrons, le monde est là et nous ne pouvons savoir s'il s'agit du bon.

Une pièce a commencé de se jouer, les artifices se déploient pour rien.

Dehors, c'est la lune, la vraie qui éclaire un peu la salle abandonnée depuis longtemps. Par la fenêtre un grand mur tombe en trous par où s'échangent des secrets d'amants, c'est la salle abandonnée, vide aujourd'hui, où nous nous sommes égarés contempler des murs qui se lézardent, comme autant d'**énigmes** à déchiffrer sous ce qui a glissé vers l'anonymat.

Et nous nous attendons toujours à y voir surgir maintes merveilles. Et ils reviennent, remplissent la salle, et ce ne sont pas des fantômes...

Extrait Eugène Durif, *Maison du peuple*

Paroles de ceux qui sont...

Notes d'intention : une quête d'identité commune

2

Paroles de ceux qui sont...Une déambulation du témoignage à la fiction

3

La fictionnalisation du réel

4-5

Ambiances de scène

6

En sortant du spectacle

7

La presse

8

La production

9

L'équipe de création

10-11

Informations pratiques

12

Déracinement

...tel est le trouble qui m'envahit en relisant *Maison du Peuple*. Un miroir, qu'un autre me tend et, à mesure qu'il l'incline vers moi, un visage méconnu y apparaît.

D'où suis-je?

Une ombre, oui, ce visage m'est familier – où l'ai-je donc déjà vu – mais il semble au même moment si lointain. Impalpable.

Ma main s'avance, effleure la surface froide.

C'est autre chose ? Non,

c'est moi. Pourtant ce n'est déjà plus moi. En le touchant le miroir s'est brisé. Diffraction à l'infini d'une image qui me fuit.

Ou que je fuis.



Qui suis-je?

Pas à pas, sur le chemin tracé par le pas de mon père ? Du père de mon père ? Des pères antérieurs...

Traversée de ces époques, imbibée de ces luttes, irriguée de toutes ces voix, avec la certitude qu'elles sont là, présentes, qu'elles me constituent et, qu'à travers moi, elles resurgissent.

Le théâtre est au centre d'un...

... Espace sonore. Multiples moi de la salle, réunis, que cherchons nous ensemble ?

Puisque nous avons passé la porte c'est que nous cherchons. Que cherchons nous alors dans ce lieu qui nous rapproche et nous éloigne ?

Où suis-je ?

Paroles de ceux qui sont... est une tentative théâtrale dans laquelle la mémoire des uns répond, comme un écho, à l'appel des autres.

Comment trouve-t-on, à travers les traces du passé, sa propre trace ? Que raconte ce tissage inlassable de l'humain et de l'urbain ?

La base du travail est l'identité : quel lien entretient la mémoire collective avec le processus de la construction de l'identité individuelle et comment le mettre à jour.

A la base du projet se trouve le texte d'Eugène Durif

Maison du peuple...

... et la déambulation de l'auteur narrateur dans sa propre mémoire à la recherche d'un lieu symbolique :

ce qui était la Maison du Peuple d'une petite ville de banlieue va bientôt être démoli.

Maison du peuple où la quête de l'auteur dans son passé : le retour sur les lieux de l'enfance, les souvenirs qu'ils éveillent, l'histoire d'un lieu - la Maison du peuple- aujourd'hui à l'abandon, la figure du père.



D'autres voix décident alors de s'inviter.

Elles viennent de tous les coins de la ville. Elles veillent. Elles se sont groupées et, ensemble, ont parlé. Elles ont parlé jusqu'à se faire entendre. Elles disent les gestes d'une époque où l'on chantait fort l'Internationale le bras tendu devant un ministre.

Une époque où l'on récrivait liberté à force de lettres arrachées aux façades des grandes usines.

Une époque où les banlieues étaient des villages. Une époque qu'on nous dira enterrée.

Morte. Du passé.

Non.

Les voix murmurent encore

Associer une fiction

et un documentaire

Le projet s'inscrit alors dans un travail de collectes de paroles, de témoignages de vies recueillis auprès des habitants de la ville. De ces témoignages bruts, l'envie est de s'en ressaisir artistiquement ici la fiction rejoint le documentaire. Les témoignages enregistrés, après avoir été mixés, forment la bande sonore du spectacle.

Faire parler les gens sur les lieux de la ville c'est relier l'individu et le groupe. Faire rentrer le témoignage- à travers la composition sonore- dans l'espace de la fiction, c'est rendre au moment théâtral sa dimension sociale ou l'individu existe au sein du groupe. C'est revenir au fondement même du théâtre en tant que Maison du peuple.

Les voix iront à la rencontre du texte d' Eugène Durif



Paroles de ceux qui sont... est un dialogue permanent entre le comédien, seul sur scène, et ces voix qui lui répondent, lui ôtent la parole ou la lui donnent.

Ces voix qui font surgir les souvenirs comme autant de fenêtres ouvertes sur le passé.

Le travail de collecte se fera en plusieurs phases : dix à quinze rencontres sont prévues, soit sur un temps long, durant la saison culturelle si la proximité géographique le permet, soit sur deux périodes espacées de cinq journées avec la collaboration d'un ingénieur du son. Les voix seront enregistrées dans leurs environnements sonores. Ne pas orienter l'entretien afin de conserver l'authenticité de la parole donnée.

Néanmoins trois thèmes seront systématiquement abordés, en écho avec le texte : l'évolution du paysage urbain, le théâtre, la figure du père.

Toutes les personnes enregistrées confieront une ou plusieurs photographies du lieu et de la ville à partir desquels elles se racontent. Ces photographies initieront une scénographie. Sur les traces du témoin. Qui nous livre alors son regard sur la ville : images de la ville, de personnes dans la ville, des lieux de la ville.

Voix et image vont tenter de donner forme à une identité commune. Elles se transforment alors en matériau théâtral - dramatique et sonore ; portées sur scène elles dessinent une tentative d'investigation de la mémoire locale d'où surgit une part de son histoire.

Où mémoire et identité sont indissociables

tracer une mémoire



Maison du peuple rappelle que le théâtre est le lieu du *fragile*.
Fragile de l'histoire de l'homme, fragile de la présence du
comédien sur le plateau, fragile du lieu qui abrite et qui,
aussi furtivement, disparaît.

Salle vide. Un cube noir au centre. Un servante allumée. Un écran sur le point de tomber sur lequel de vieilles photos sont projetées. Etiquettes, archives personnelles.

c'est l'histoire d'un théâtre désert

Un lieu semblable aux Enfers mythiques. Pour une ultime représentation, le lieu revit à travers les voix qui le peuplent.

Une voix se fait distinctement entendre, puis une seconde, des fragments de souvenirs, des bouts de vie. Puis une troisième, quatrième, cinquième. Puis les voix se mêlent : l'histoire apparaît. Elle a toujours été là. Mais elle n'était pas audible, pas visible. histoires, traces, chimères... le théâtre commence.

c'est l'histoire d'un homme sur sa propre trace

c'est l'histoire d'un comédien seul dans une salle abandonnée

Le comédien est le gardien du lieu.
Le comédien ouvre les portes du passé. Le comédien passe les souvenirs. Le comédien provoque les paroles.
Les voix lui répondent. Nous parlent. Emplissent le théâtre.



Paroles de ceux qui sont... est une tentative sur la fragilité.

Fragilité des lieux

des vies

des traces.

Fragilité du lieu et de son double : l'autre, soi, le comédien.

Sur la compagnie Lez'armuses :

TV / Radio :

France 3, France 2, RFI

documentaire : C'est koi être une fem ?

diffusé en 2006 sur France 2

Presse écrite :

(...) Les deux jeunes filles étalent leur crème solaire et organisent un pique nique champêtre en chantant leur besoin de reconnaissance et de liberté, abandonnant toute retenue. Ces *Baigneuses*, pièce de la Compagnie Lez'Armuses, ne pouvait trouver ne pouvait trouver meilleur décor que Paris – Plage, prolongeant ainsi le plaisir des citadins en manque de sable fin. (...) *Le Monde Août 2006*

(...) Fruit d'un travail de création réalisé en résidence à Lapeau (Festival de la Luzège) par deux compagnies l'une africaine, l'autre française – *Piri, les passagers* est une variation sur l'exil, cet entre deux entre la vie et la mort, l'ici et l'ailleurs, l'Afrique et l'Europe... (...) A voir sur le magnifique site du Gour Noir. Mystère de la mort, mais aussi de la rencontre, du brassage des nationalités. Sur scène, il y a huit comédiens de différents pays. (...) *La Montagne, Août 2005*



Sur *Paroles de ceux qui sont...* :

(...) Avec neuf autres anciens de la ville, la vieille dame a prêté sa voix et ses souvenirs à la metteuse en scène Emmanuelle Danesi pour *Paroles de ceux qui sont...* une pièce de théâtre inspiré de *Maison du peuple* d'Eugène Durif (...) Au théâtre, toutes ces voix se croisent et se racontent. (...) Près d'un demi-siècle plus tard, ce voyage dans ses souvenirs a enchanté la vieille dame. *Le Parisien, juin 2006*

La Production

Palamente

Palamente est une compagnie créée en 2006 à l'initiative d'Emmanuelle Danesi et de Fabien Renaudin. Le duo propose un travail où la forme théâtrale est confrontée à d'autres moyens de création et questionne le processus de «fictionnalisation» de la réalité à travers des formes qui s'apparentent au théâtre-documentaire. Leur premier spectacle, *Les Dites Femmes*, créé dans le cadre du festival des Rencontres du Théâtre du Réel, traçait des portraits en s'inspirant de témoignages de femmes de Vitry sur Seine.



Paroles de ceux qui sont... est leur seconde création.

Lez'armuses

Lez'armuses est un collectif d'artistes issus du théâtre et de l'audiovisuel créé en 2001.

En 2002, la compagnie Lez'armuses a créé *La France n'est pas le Paradis* en Centrafrique puis en tournée au Togo. En 2003, *Int(imi)té*, s'inspira du mythe d'Ino en imaginant un parcours sensible fait d'installations, de pièces brèves pour un spectateur et de conteurs d'histoires déambulant (Gare au Théâtre, Vitry sur Seine).

En 2005, à son initiative, Lez'armuses entame une nouvelle collaboration avec une troupe Centrafricaine et une troupe Ivoirienne sur le thème du deuil, *Piri, les passagers*. Pour ce projet, créé au festival de la Luzège, la compagnie a reçu le soutien de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, du Ministère des Affaires étrangères, du Conseil des Arts et lettres du Canada et du Québec.

En 2006, elle joue *Les Baigneuses* d'après la pièce homonyme de Daniel Lemahieu au Festival d'Avignon.

Les points de départ des créations des deux compagnies sont

la rencontre avec un public non initié

ainsi qu'un travail sur des lieux publics

en vue de leur réappropriation théâtrale.

de création

Emmanuelle Danesi : adaptation, mise en scène et création sonore

Elle travaille en Italie avec le Living Theatre puis poursuit une formation à l'Ecole Lecoq. Elle a été assistante à la mise en scène de Pierre Ascaride et de Clyde Chabot. Elle coécrit et met en scène *Int(imi)té*, *La France n'est pas le paradis*, *Interventions* et collabore à *Piri les passagers*, des créations en France et en Afrique de la Compagnie Lez'armuses.

En 2003, elle dirige Pierre Vial dans *C'est. Balayer.*, court métrage qu'elle réalise et pour lequel elle obtient une bourse d'aide à l'écriture du premier film de la CCAS Edf-Gdf. Le film est sélectionné en catégorie « expérimental » dans différents festivals de court-métrages en 2005 (Caen, Brest...). En 2005, son texte *Projet passagers 2*, fait l'objet d'une lecture par Fargass Assandé au Festival d'auteurs vivants de Marseille.

Elle travaille à l'écriture des *Dites femmes*, créé au Festival des Rencontres du Théâtre du Réel en 2007.

Depuis 2003, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinau sur Seine pour laquelle elle propose *Chemins de Croisement*. En 2007, elle crée *Devant l'enfant*, un texte jeune public de Jean-Gabriel Nordmann, qui a reçu l'aide à l'écriture et à la création de la Fondation Beaumarchais-SACD.

François Frapier : interprétation

Après des études avec Jacques Lecoq, il fonde Le Théâtre de la Jacquerie avec Alain Mollet et y interprète Molière, Goldoni ou Brecht ainsi que plusieurs créations collectives. A partir de 1994, il entre dans l'Illustre Théâtre de Jean Marie Villégier pour lequel il joue Corneille, Marivaux ou Mairet. A partir de 2000, il entame une collaboration avec GRRR et Susanna Lastreto dont il interprète trois pièces. Il collabore par ailleurs avec différents metteurs en scène dont Philippe Adrien, Stuart Seide, Michel Dubois, Agathe Alexis ou Philippe Berling. En tant que metteur en scène, il monte *Cami*, *Céline*, *Péguy* ou *Lovecraft* et adapte Dostoïevski, Zola et Maupassant... Au cinéma ou à la télévision, il joue sous la direction de Bruno Gantillon, Jean François Gallote, Artus de Penghern...

Michel Sikiotakis : création sonore

Il se passionne dès son plus jeune âge pour la musique irlandaise et pratique plusieurs instruments traditionnels (tin-whistle, bombarde) au sein du groupe *Shamrock* dont il est le fondateur (Polydor Irlande).

Il créera par la suite plusieurs groupes. En 1988, *Taxi Mauve* est un succès. Dès 1996, il joue dans le groupe de musique berbero-celtique *Mugar*. Des tournées sont organisées, dont les premières parties de Carlos Nunez et de Takfarinas au Zénith de Paris. On verra *Mugar* au MIDEM, ainsi que dans l'émission *Vivement Dimanche*. Il participe par ailleurs au groupe *Paris-Brest* ainsi qu'au groupe *Stone Age*, avec qui il tourne en Bretagne.

A côté de son activité de musicien, il réalise plusieurs sonorisations pour des concerts et festivals (dont le Festival de Ris-Orangis), organise des concerts pour des groupes irlandais (De Dannan, Altan, Arcady...) et développe un travail de collecte de chants traditionnels.

Raphaël Mulard : création lumière

Diplômé de l'école Louis Lumière en section cinéma, il travaille régulièrement au cinéma depuis 1992 notamment avec Edouard Molinaro –*Beaumarchais l'insolent...*– et Raoul Peck pour lequel il réalise la lumière de plusieurs films –*Quand les chiens se taisent...*

Il collabore fréquemment à des documentaires produits par Arte, notamment avec Jean Pierre Krief –émission *Contact*– et France Télévision. Il initie un travail commun avec Emmanuelle Danesi dès 2002, en tant que chef opérateur du film *C'est. Balayer*.

Emmanuel Diaz : scénographie

Il débute sa carrière en tant que maquettiste. Au théâtre, il a travaillé pour plusieurs compagnies de théâtre de rue, dont la compagnie *26000 Couverts*.

Pour le cinéma et la télévision, il a réalisé décors de tournages et de studios – *Au revoir Peter Pan*, Télévision Suisse Romande, *Joséphine Ange Gardien*, TF1... –, d'émissions de télévision –*Fun TV*...

Chef décorateur au dernier Salon International du Livre de Turin, il participe régulièrement au décor des défilés d'Issey Miaké.

Il travaille parallèlement à la réalisation d'un moyen métrage sur Vladimir Maïakovski, *Comment ça va*, et projette une exposition de ses œuvres photographiques *Entre ciel et mer* à Port Louis.

pratiques

Prix de cession

Collecte : 6000 euros

Une représentation : 4500 euros. Tarif dégressif à partir de deux

Installations en option

Collecte + représentations : 4000 euros à partir de 3

Défraiments + aller/retours en sus

Fiche technique et plan de feux sur demande Ouverture minimum 9m x 12m



Contacts

Emmanuelle Danesi 29 rue Fondary 75015 Paris

Tél : 06 80 59 87 31 – mél : e_danesi@yahoo.fr

Palamente

Siège Social 36 rue Michelet – 93270 SEVRAN

Mél : compagniepalamente@gmail.com

Anne-Sophie Girard : chargée de diffusion

09 60 53 10 14 / 06 76 28 70 55

Le spectacle est coproduit par:

Lez'Armuses / Palamente

MTD - Epinay sur Seine

MDP - Pierre Bénite

Paroles de ceux qui sont...a reçu l'aide à la création de la SPEDIDAM et le soutien du Conseil Général du Val de Marne, de la Fondation de France, de la Ville de Paris et de la Mairie du 14ème arrondissement